

Le merveilleux bestiaire de Julie Lambert

Publié le 5 juillet à 16h57



On peut visiter l'exposition du mercredi au dimanche, de 10 h à 17 h, jusqu'au 12 juillet. (Photo : Claude-Hélène Desrosiers)



Par Claude-Hélène Desrosiers

ARTS. L'artiste Julie Lambert est en résidence à la Maison Trent jusqu'au 12 juillet. Il reste donc une semaine pour découvrir l'exposition *Dialogue avec la nature* dans ce lieu historique.

On y parle d'inégalités, de la disparité des chances, de gaspillage alimentaire. On aborde la pollution, l'importance de la pollinisation, l'adaptation à un milieu en mutation. Pour illustrer le sujet de la pollution chimique, Julie Lambert a ingénieusement utilisé des éléments du tableau périodique. «Je ne veux pas créer du laid. Je veux que le message soit là, mais que ça soit esthétique», explique-t-elle, lorsque rencontrée dimanche.

Les doux personnages animaliers de la céramiste : bernaches, grenouilles, lapins et autres donnent un côté ludique et moins dur aux thèmes abordés.

Toutes les installations sont plutôt basses, accessibles aussi aux enfants qui se voient accueillis avec un cahier d'activités sur les œuvres de l'exposition.

Selon l'artiste, les installations parlent beaucoup aux gens qui sont curieux d'échanger et de poser des questions.

On peut visiter [l'exposition](#) du mercredi au dimanche, de 10 h à 17 h, jusqu'au 12 juillet.

Le futur

«On est très contents de la façon dont on est arrivés à habiter la Maison. Les gens sont vraiment heureux d'y entrer», assure-t-elle. Le projet de résidence s'appelle *Dialogue à la Maison Trent pour un futur possible*. «Oui, je voulais parler de futur possible en parlant d'environnement, mais un futur possible pour la Maison Trent aussi. Ce serait bien qu'elle soit animée. Les gens sont contents, c'est devenu un carrefour intéressant». Julie Lambert souhaite maintenant que d'autres artistes y présentent d'autres projets.

Malgré la période de grande chaleur des derniers temps, 763 visiteurs sont passés à la Maison Trent jusqu'à présent.

Le projet comprenait aussi un atelier de sculpture. Dès que des plages-horaires disponibles étaient mises en ligne, elles étaient remplies en quelques heures. L'atelier est donc complet. Des gens qui n'ont jamais essayé l'argile en sont ressortis avec leur trésor.

Pour la dernière journée, dimanche prochain, la population est conviée à un pique-nique. «Ceux qui seront présents, ça sera parce qu'ils ont vraiment envie de voir renaître ce patrimoine, on veut le garder vivant notre patrimoine bâti. Si les gens veulent se manifester, ce serait une belle journée pour ça», invite Julie Lambert.

Chacun apporte sa couverture et son repas. En cas de pluie, le pique-nique est annulé, mais les gens peuvent tout de même visiter l'exposition comme à l'habitude.

«Je vais faire un finissage en apprenant aux gens comment finir leur sculpture. Je pourrai leur apprendre à faire une petite patine. J'invite les gens à ramener leur sculpture et l'on va travailler la finition de la pièce».

Le passé

Aujourd'hui, exceptionnellement, Denis Lambert était présent pour discuter de l'histoire de la famille Trent, puisque sa propre famille y a été mêlée.

En effet, son père, [Germain Lambert](#), a commencé à l'âge de dix ans à travailler pour Frédéric Trent. Devenu un peu comme son fils adoptif, on l'appelait «le p'tit Trent». Il a hérité du domaine quand Frédéric Trent est décédé. Denis Lambert lui-même serait né dans la Maison Trent.

Ce dernier avait apporté plusieurs documents d'archives et des objets de collection. Il avait beaucoup d'anecdotes à raconter à propos de ce lieu hors de l'ordinaire.

Contempler le futur avec les thèmes chers à Julie Lambert tout en réfléchissant sur le passé des lieux : c'était une journée riche en réflexions pour les visiteurs d'aujourd'hui.